

C O T A T I O N P R E S C R I R E

Nouvelles substances - Nouvelles indications

Notre appréciation globale (symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme) porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le malade, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : valeur absolue du médicament jugée sur sa balance bénéfices-risques, mais aussi valeur relative par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.



BRAVO : appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.



INTÉRESSANT : apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.



APPORTE QUELQUE CHOSE : l'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.



ÉVENTUELLEMENT UTILE : intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.



N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU : il peut s'agir d'une nouvelle substance mais dans une classe déjà abondamment fournie et qui n'a pas d'intérêt clinique supplémentaire démontré ; ou bien, plus souvent, c'est une simple copie.



LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER : nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.



PAS D'ACCORD : médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.

Médicaments avec publicité grand public

Notre appréciation globale (symbolisée par un feu tricolore) porte sur les garanties de sécurité qu'offre la spécialité dans le cadre de la promotion directe auprès du grand public pour susciter des achats.



D'ACCORD : la spécialité a une balance bénéfices-risques bien connue et nettement favorable. Son utilisation en automédication est acceptable.



PRUDENCE : la spécialité peut être utilisée en automédication, mais avec certaines précautions.



PAS D'ACCORD : la balance bénéfices-risques de la spécialité est défavorable dans le cadre de l'automédication.

Substances copiées

Nous cotons sur 4 niveaux l'intérêt d'une substance, dans l'indication où cet intérêt est le plus grand : lire "les Copies du mois" dans ce numéro.

Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.



Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées jusqu'au conditionnement.



Information restreinte aux éléments administratifs et à des données publiées.



Information minimale, limitée ou presque à des éléments administratifs.



Rétention d'information.

LE MOT DE GASPARD

Désintoxiquer

L'imprégnation des patients par les médicaments psychotropes n'a pas de cesse, entre autres sous l'influence de firmes pharmaceutiques. Même quand la balance bénéfices-risques est clairement défavorable. Même quand l'emploi d'un psychotrope est une erreur manifeste.

Ainsi, dans ce numéro pages 730 et 766, la *duloxétine* (Cymbalta[°]) dans le syndrome polyalgique idiopathique diffus, alias fibromyalgie. La *duloxétine* est connue pour ses effets indésirables disproportionnés par rapport à ses faibles résultats, que ce soit dans la dépression, les douleurs neuropathiques ou l'incontinence urinaire. Les essais dans la fibromyalgie ont montré un taux élevé d'arrêts prématurés du traitement, et là encore ne sont pas convaincants en termes d'efficacité. Malgré tout, la firme Lilly a obtenu aux États-Unis d'Amérique une extension d'autorisation de mise sur le marché (AMM) dans la fibromyalgie, et l'Europe est visée aussi.

Ainsi, dans ce numéro pages 737-738, la *desvenlafaxine* (Pristiqs[°]), un métabolite de la *venlafaxine* (Effexor[°] ou autre), dans les bouffées de chaleur de la ménopause. Les essais ont montré que la réduction moyenne du nombre de bouffées de chaleur par la *desvenlafaxine* est, au mieux, de une par jour ; dans un essai chez 400 femmes, elle n'a même pas été plus efficace qu'un placebo. Mais les effets indésirables, eux, sont ceux de la *venlafaxine*. Devant l'annonce (bienvenue) d'un avis défavorable de l'Agence européenne du médicament sur le dossier, la firme Wyeth a retiré sa demande d'AMM... tout en annonçant la poursuite d'essais.

Ainsi, dans ce numéro page 748, le *benfluorex* (Mediator[°]), toujours sur le marché français malgré son profil de coupe-faim amphétaminique. Etc.

Il faut beaucoup de constance aux soignants, et aux patients, pour réussir à désintoxiquer la société de ce flot de psychotropes.